



# Lune Matin

N°5

## EDITO

« La fidélité ne s'affirme vraiment que là où elle défie l'absence »

- Gabriel Marcel (philosophe, dramaturge)

Chaque année, les Allumeurs de Lune se renouvellent. Une nouvelle troupe se forme : ce n'est pas toujours les mêmes musiciens, les mêmes metteurs en scène, et bien que beaucoup d'anciens comédiens reviennent d'une année sur l'autre, il n'y a pas deux groupes identiques : les plus jeunes remplacent ceux qui ont atteint l'âge de partir, les nouveaux prennent la place des anciens.

Pourtant, quand je suis dans le réfectoire ou en dans la salle polyvalente, dans ces moments où la troupe est réunie au grand complet, je ressens la même énergie que celle que j'avais ressentie lors de ma première année en tant que colon. C'est une sorte de fébrilité électrique, comme une pommade vivifiante avec laquelle une main énergique vous masserait les bras et le visage.

J'aime le fait que cette énergie se transmette de génération en génération et qu'elle ait saisi un nombre incalculable de personnes avant moi. Les moments forts du stage (la cérémonie du 14 juillet, mais aussi la lecture de la pièce, la répétition générale, la tournée...) sont autant de rituels que nos prédécesseurs ont effectués ! Quelqu'un s'est tenu là, sur la place de Sciez, a chanté comme les jeunes comédiens ont chanté lundi soir, a marché sur les mêmes trottoirs, a vu la même statue et ressenti la même émotion !

Il y a quelque chose de rassurant dans le fait de savoir qu'il y aura toujours quelqu'un, l'année prochaine, devant ce monument. Même si individuellement, tous les Allumeurs de Lune ne pourront pas être là, il y aura leur formidable énergie en héritage.

## Un 14 juillet vibrant d'émotion !



Les Allumeurs de Lune, toujours fidèles au rendez-vous



Les Allumeurs de Lune ont chanté, comme chaque année, lors des commémorations du 14 juillet. Lors de son discours inaugural, le maire de Sciez a rappelé que cette cérémonie visait à fêter la liberté et l'amitié entre les peuples : des valeurs que les Allumeurs de Lune tiennent à transmettre à travers leurs spectacles, et qui sont au centre de *Toumaï*. Elise, metteur en scène, tient à ce que les jeunes comédiens sachent pourquoi ce rendez-vous avec l'histoire est important : « Les gens dont les

noms sont écrits sur le monument se sont battus pour que vous puissiez vivre en liberté comme vous le faites aujourd'hui ! J'aimerais que vous pensiez à eux lorsque vous chanterez, comme si vous leur faisiez cadeau de cette chanson. »

Et quel cadeau ! Le public a été conquis par la force qui se dégageait de leur performance, et plusieurs personnes ont été émues aux larmes. Cette chanson, qui est la dernière du spectacle, aborde l'importance de la tolérance et des valeurs de la République, l'égalité, la liberté et la fraternité, pour construire une société pacifiée et heureuse.

C'était pour certains enfants la première fois qu'ils chantaient en public, ce qui en a inquiété quelques-uns, surtout qu'il est plus difficile de chanter à l'extérieur qu'à l'intérieur. L'émotion de l'auditoire a de quoi les rassurer...



## Et vous, qu'avez-vous pensé de la cérémonie ?



### Inès BENEVENT – Detrax, troisième sinistre

J'ai ressenti beaucoup d'émotion, et ça m'a rappelé l'année dernière. J'aime bien qu'on se retrouve tous ensemble pour l'occasion, et c'est bien de voir les gens s'émerveiller lorsqu'on chante !

### Emma – « Violet », villageoise

C'est l'aboutissement de notre travail en cours de chant ! Je pense que ça nous rassure aussi, en montrant qu'on peut y arriver et même prendre du plaisir en chantant sur scène devant un public.



### Nina – Larbin

Ça m'a fait revenir plein de souvenirs des années précédentes. Je me suis sentie très soutenue par l'équipe artistique, qui nous encourageait dans le public !

### Manon – Journaliste

J'ai trouvé que pour une première fois, on a été vraiment bien. Les chansons du chœur de Sciez étaient des chansons patriotiques mais un peu tristes, alors que notre chant était plein d'espoir et énergique, mais toujours émouvante. Ma mère a même pleuré !



### Adèle – Analph

Je pense qu'on a bien chanté et c'était très spécial. Le plus émouvant était de chanter pour ceux qui sont morts et ensuite de voir les gens pleurer parce qu'ils sont émus par notre chanson.

# Les adultes entrent en piste !

La scène des adultes est un peu particulière. Tout d'abord, par les horaires de ses répétitions : il faut trouver un moment où tous les adultes sont libres, et leur emploi du temps est chargé ! De plus, il faut laisser un temps de repos aux quelques jeunes comédiens qui ont la chance de faire partie de cette scène. Ainsi, les répétitions se font pendant le temps des activités alors que les autres comédiens lisent ou jouent. Elles ne durent qu'une heure, ensuite, la journée reprend, entre théâtre et cours de chant !



Pendant le temps des activités, certains jouent et certains préfèrent réviser leur texte...



Alexia, qui s'occupe de l'administration...



Cette scène sort de l'ordinaire dans la manière dont elle a été écrite.

Au départ, cette scène n'existait pas, et aucune autre ne convenait. Après discussions entre les metteurs en scène et

..et Isabelle, la directrice du centre, sont aussi dans la scène !

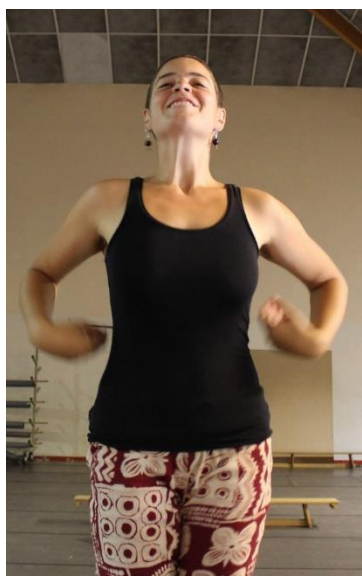
l'auteur, il a été décidé de faire une scène sur la liberté de penser et de s'exprimer, en directe réaction aux événements du 11 janvier. Le résultat est cette scène, qui parle de



choses graves mais avec humour, et tente de faire cohabiter les

« Dieux du Grand Cirque du Monde »... Enfin, cette scène est entourée de mystère ! Les autres comédiens ne la verront pas avant le filage, puisqu'elle est répétée pendant leur temps calme. Les spéculations vont bon train, surtout lorsqu'on sait, depuis la lecture de la pièce, que c'est une scène... de clowns !

Les répétitions ne font que commencer, mais les comédiens ont déjà cerné le caractère de leur personnage... Faire le clown n'est pas faire n'importe quel clown ! Ils ont chacun différentes attitudes, démarches et personnalités.







Certains commencent déjà à répéter en costume ! Il faut s'adapter aux contraintes du vêtement, qui est parfois encombrant. Et même si les costumes ne sont pas prêts pour tout le monde, les maquettes disponibles dans l'atelier aident à se projeter... Et intriguent les comédiens !

Patricia essaye son costume de « Titi » pour la première fois !



Du papier...

... au mannequin...



... jusqu'au comédien !

# Tête à tête avec...

Stéphanie, metteur en scène

Stéphanie est comédienne depuis 2006. Elle dirige *La Caravane de l'Étrange*, compagnie de théâtre de rue, en 2012. Elle travaille avec les Allumeurs depuis *Villeclose*, en 2013. Elle s'occupe de la scène des adultes et assiste Elise à la mise en scène.

## Comment as-tu hérité de la mise en scène de la scène des adultes ?

J'ai l'habitude de travailler avec des comédiens adultes, et lorsqu'on me l'a confié la première année, cela c'est bien passé ! Donc voilà la troisième année consécutive que j'en hérite !

## Comment travailles-tu avec les adultes ?

Avant d'aborder une scène, j'ai déjà plein d'images en tête. On teste les voix puis on travaille sur les intentions de chacun, autour de la table, stylo en main avant de passer sur le plateau pour rechercher les personnages dans le corps. On essaye, on teste, on recommence, et petit à petit tout un univers se met en place.

## En quoi est-ce différent de travailler avec des adultes ?

Les adultes sont souvent une force de proposition et j'aime partir de leurs improvisations pour organiser le jeu. Il faut parfois les arrêter, ou au contraire les pousser ! Avec les adultes, je m'autorise à aller plus loin dans l'univers dans lequel je souhaite les emmener. Mais finalement tout comme avec les enfants !

## La distribution est-elle plus difficile avec les adultes, sachant qu'ils sont obligés d'être dans cette scène à cause de leur emploi du temps contraignant ?

C'est moins difficile, dans le sens où cette année, la scène des adultes comporte dix personnages, et j'ai six adultes à ma disposition. La scène s'est assez vite dessinée, et la distribution s'est



imposée. Comme c'est une scène de cirque, un peu particulière, il me fallait également des comédiens à l'aise avec leur corps, qui savent travailler avec.

## Comment as-tu découvert les Allumeurs de Lune ?

Par Sébastien Louison, qui a été musicien ici, et avec qui j'ai travaillé sur un autre projet. C'est lui qui m'a parlé d'Elise, qui cherchait un assistant à la mise en scène. Et me voilà !



Stéphanie, chef d'orchestre de la scène des adultes !






C'est **George Bogey** qui nous a rendu visite le 10 juillet ! A cette occasion, il a pu rencontrer les comédiens et répondre à leurs questions concernant la création de la pièce. Dans cette lettre, il revient sur une question déjà abordée dans son interview parue dans le premier numéro de Lune Matin : le choix des thèmes de ses pièces !

« Chers Allumeurs de Lune,

Certains, parmi les anciens Allumeurs de Lune, ont observé à juste titre, que quelques thèmes des pièces que j'écris sont récurrents. Voici, parmi d'autres, trois thèmes qui reviennent régulièrement.

**L'évolution** : Comment se fait-il qu'il y a cinq milliards d'années il n'y avait



« presque » rien dans l'univers et qu'aujourd'hui la vie prolifère sur terre ? Question corollaire : comment se fait-il que l'évolution ne soit pas synonyme de progrès moral et qu'aujourd'hui, comme hier, tant de peuples se déchirent alors que nous avons tous la même origine ?

**La connaissance** : Le combat des Lumières contre l'obscurantisme est le combat des « honnêtes hommes » depuis l'origine des temps ; c'est un combat qui nous engage tous et toutes.

**L'amour** : Le mot est trop souvent galvaudé mais l'amour est la force qui fonde l'avenir de l'humanité. Si les hommes ne savent pas s'aimer pour vivre ensemble en paix avec leurs différences ils n'accéderont jamais à la dignité d'être humain.

Que l'auteur le veuille ou non, les « idées » qu'ils portent en lui nourrissent son écriture et elles réapparaissent assez souvent sous une forme ou sous une autre ; inchangées, déclinées et toujours confrontées elles font vivre une histoire qui, elle, est différente à chaque fois. Curieusement, l'histoire avec ses personnages arrive le plus souvent avant les idées qui l'animent. Ce n'est pas parce qu'il veut promouvoir telle ou telle idée que l'écrivain écrit ! C'est parce qu'il écrit et parce qu'il écrit que les idées qu'il défend prennent corps et circulent. La littérature, dont l'écriture de théâtre fait partie, montre mais ne démontre pas : c'est le lieu des exemples multiples pas des théorèmes uniques.

À bientôt. Avec mon affection.

Georges Bogey »

## Un petit mot des anciens...



Carine, qui a été costumière aux Allumeurs de Lune pendant 5 ans, n'a pas pu revenir cette année. Et pour cause ! Elle a déménagé... au Japon !

*« Aux artistes, comédiens jeunes et adultes – qui ont un rôle sur scène et en dehors, musiciens, metteurs-en-scène, aux techniciens, costumier(ère)s et autres, à ceux qui gèrent l'administration ainsi qu'à toutes les petites mains qui sont toujours là pour filer un coup de main,*

*Je pense très fort à vous. Vous arrivez sûrement dans la période où la fatigue se fait sentir, où la volonté de faire toujours mieux vient avec la pression. Pour les anciens, vous le savez, pour les nouveaux vous découvrirez bientôt combien la tournée récompense ce dur labeur. C'est le moment où vous réaliserez que tous vos efforts seront récompensés sur scène et en coulisses. Tenez bon, gardez courage et envie, allez puiser là où la passion vous soutient, essayez apprécier ces moments forts, ils sont importants dans la vie. Je sais qu'il y a une énergie commune précieuse, propre à ce stage qui vous accompagne.*

*Et si vous ne ressentez ni doute, ni fatigue, ni stress, et bien partagez-le.*

*Je vous envoie de grosses bises nipponnes,*

*Carine »*

**Bravo à Jean Chevalley qui a déchiffré le rébus en premier ! Il recevra un texte dédié !**

Pour nous écrire ou laisser un message dans Lune Matin, contactez-nous à l'adresse suivante :

[lesallumeursdelune@hotmail.com](mailto:lesallumeursdelune@hotmail.com)

La rédaction : Andréa Ferret